

Plan masse du projet d'aménagement de la rue Zhongshan (partie nord)

Block plan of the Zhongshan Street (Northern section) development project

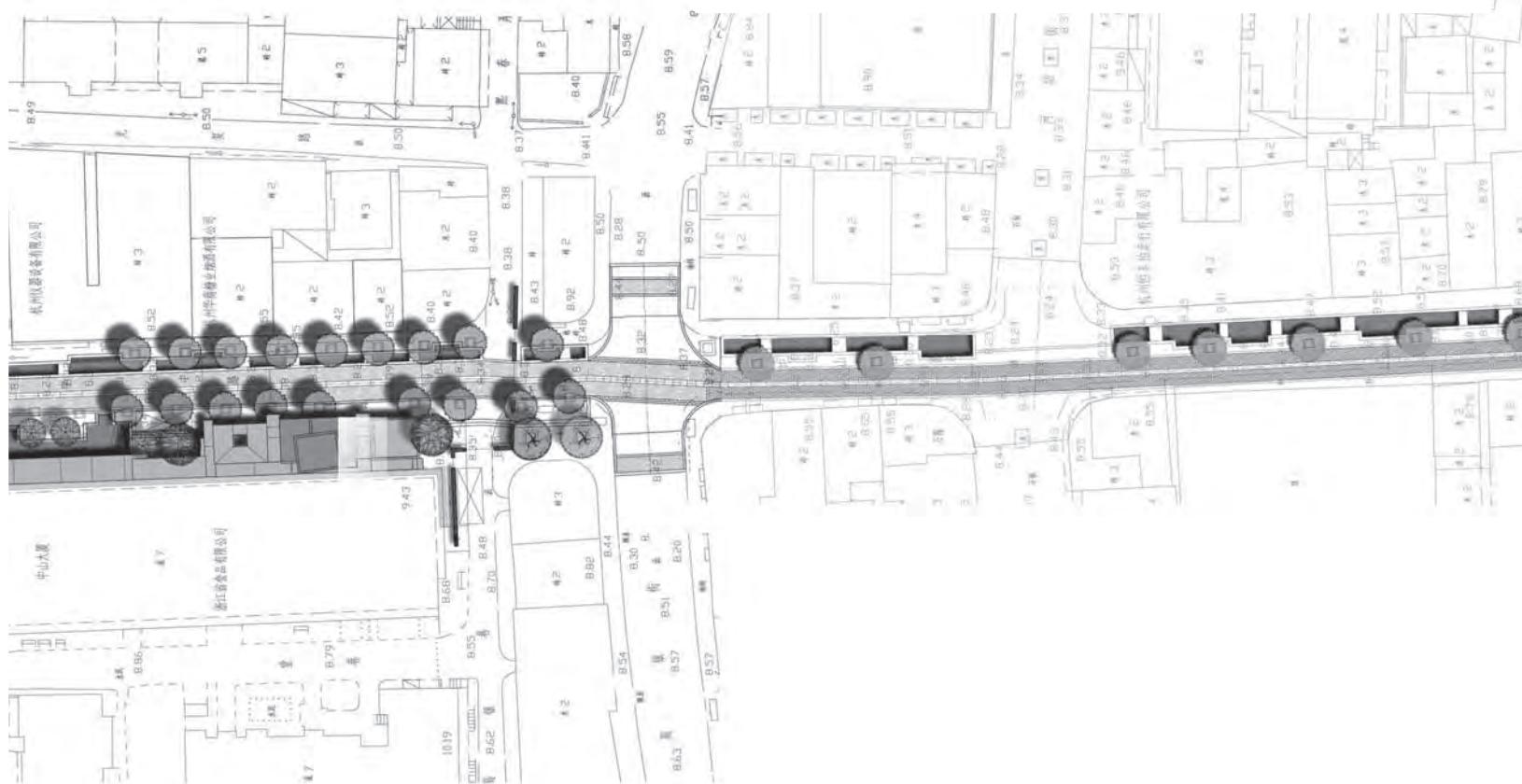


Imperial Street Museum



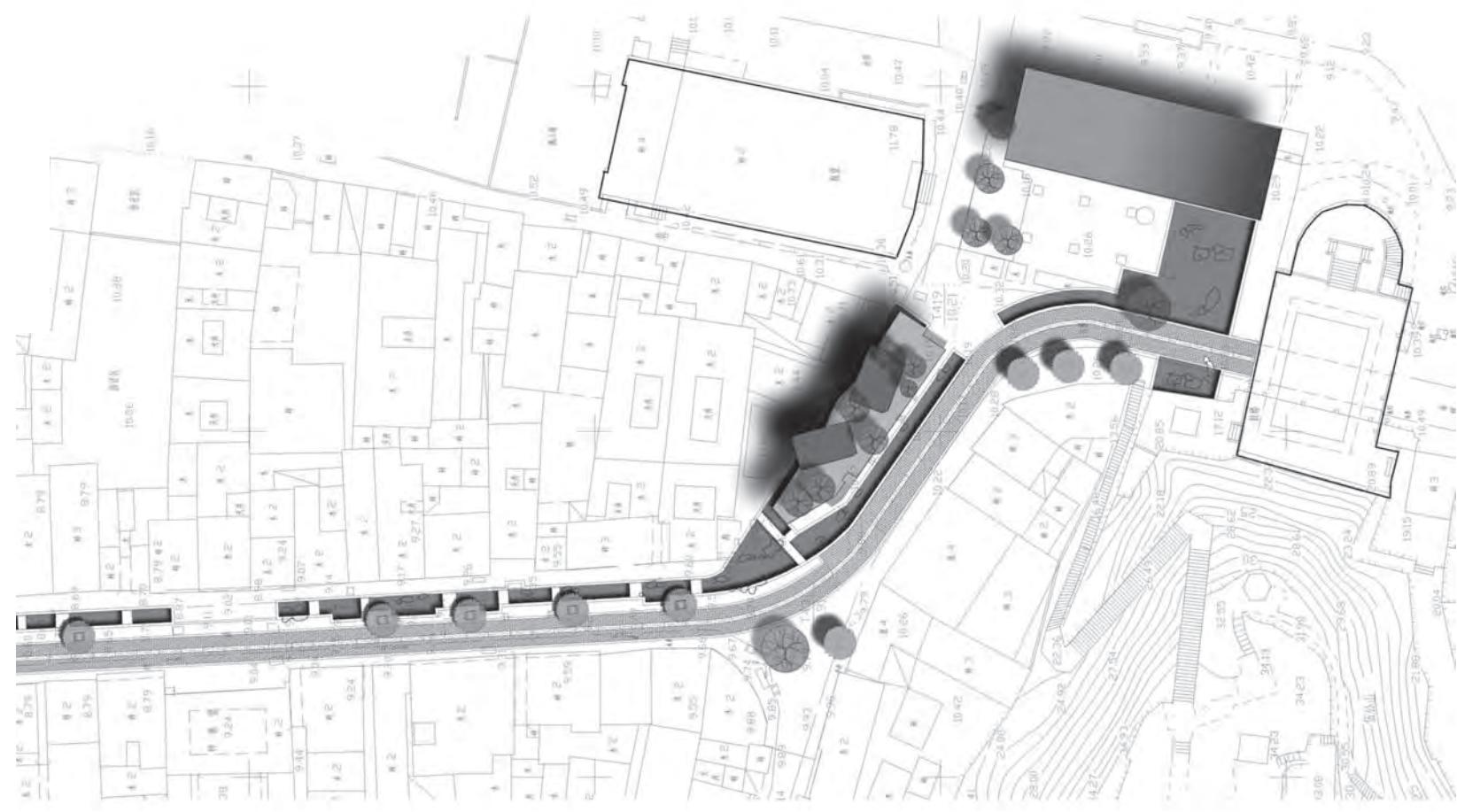


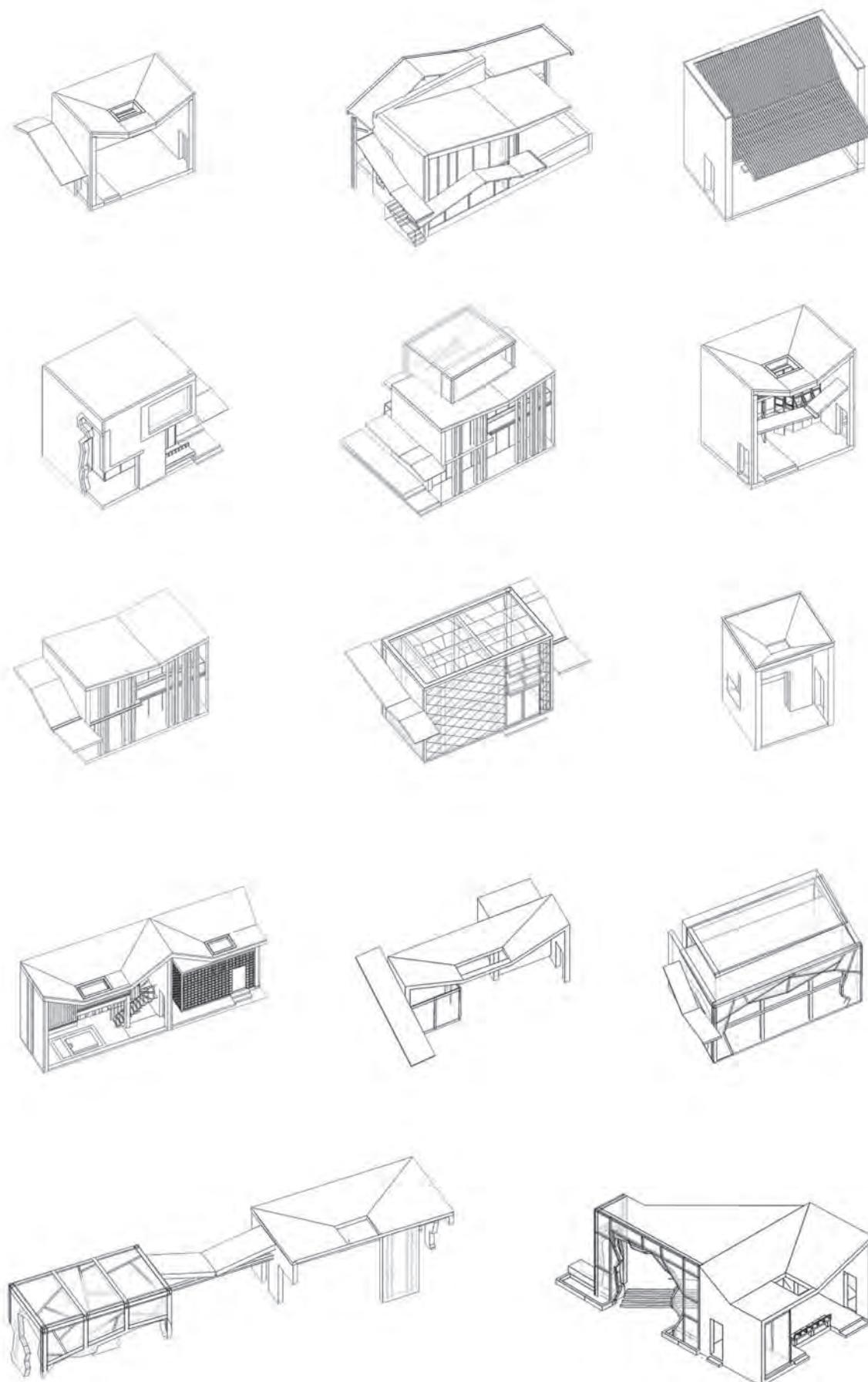
Bank of China



Plan masse du projet d'aménagement de la rue Zhongshan (partie sud)

Block plan of the Zhongshan Street [Southern section]development project





Axonometrie des « folies » qui ponctuent la rue      Axonometry of the sporadic street “follies”

## RUE ZHONGSHAN (中山路), HANGZHOU (杭州)

### ZHONGSHAN STREET (中山路), HANGZHOU (杭州)

Située en plein centre-ville, la rue Zhongshan, ancienne voie impériale, structure Hangzhou du nord au sud. Amateur Architecture Studio a restructuré un kilomètre sur les six que compte l'artère, au niveau de la portion la plus centrale du quartier commerçant de Shangcheng.

Au lieu d'unifier les façades, comme le demandait la municipalité, Wang Shu s'est inspiré des cours (*fang*) ouvertes d'antan, modèles alors révolutionnaires, qui donnaient directement sur la rue commerçante –un dispositif unique en Chine. Son principe repose sur l'instillation d'un paysage dans la ville, à la manière des peintres chinois traditionnels. Un canal est ravivé et court le long de la rue piétonne, oscillant d'un côté ou de l'autre. Il développe des aires d'assise sur lesquelles la ville a disposé des bacs à fleurs au grand dam de l'architecte...

Son intervention réside en l'ajout de portiques et autres seuils aux styles hétéroclites en surépaisseur des bâtiments existants. Il déploie une écriture variée et décline ainsi autant de saynètes socio-urbaines qui profitent aux piétons. Ce choix met en place une échelle plus domestique –la largeur de la rue a été réduite à douze mètres– et donne une belle convivialité à l'ensemble. Les «folies» de Wang Shu ponctuent le parcours, tels de véritables pavillons sculptés en béton, aux surfaces revêtues de briques grises de Suzhou ou aux joues remplies de tuiles empilées.

Au niveau du numéro 112 de la rue Zhongshan, Wang Shu réalise le musée de la Voie impériale (Imperial Street Museum), construit selon le même principe que les ponts en bois de la dynastie Song (960-1279). Il y révèle, par des excavations archéologiques, l'ancienne voie impériale avec ses différents pavements. Ce pavillon abrite également le développement et la maquette de la rue avec les interventions d'Amateur Architecture Studio et de la trentaine d'architectes intervenant sur le périmètre –bâtiments venant s'inscrire dans la maille existante, en place d'anciennes constructions.

In fine, précise l'architecte, «les constructions que j'ai dessinées et réalisées sont en fait totalement illégales, puisqu'elles ne sont pas sur une zone constructible. Il est impossible de vendre ces bâtiments. À l'inauguration, un million de visiteurs sont venus en une semaine! Ce sont des architectures illégales aux effets positifs!»

AMATEUR  
ARCHITECTURE STUDIO  
Wang Shu + Lu Wenyu, architectes  
—  
Conception: 2009  
Réalisation: 2007-2009  
Localisation: Hangzhou

Located right in the city centre, Zhongshan Street, formerly an Imperial road, structures Hangzhou from north to south. Amateur Architecture Studio redeveloped the most central portion of the Shangcheng shopping district on one kilometre of the street's total of six.

Instead of unifying the facades, as requested by the municipality, Wang Shu took inspiration from the open courtyards (*Fang*) of the past. These models were revolutionary, giving directly onto the shopping street. This is unique in China. Its principle is based on the introduction of a landscape in the city, similar to the methods of traditional Chinese painters. A canal is brought back to life and runs along the pedestrian street, weaving from one side to the other. It unfolds seating areas on which the city has placed flower planters to the great displeasure of the architect.

His intervention resides in the addition of porticos and other thresholds of miscellaneous style that act as a reinforcement of the existing buildings. This displays a varied writing and offers an array of miniature socio-urban scenes that are enjoyed by the pedestrians. This choice gives the street a more homely scale - its width has been reduced by 12 m - and the overall effect is very convivial. The sporadic "follies" of Wang Shu can be seen along the street, in the real pavilions sculpted from concrete, with surfaces clad with grey Suzhou brick and with cheeks filled with stacked tiles.

At the level of number 112, Zhongshan Street, Wang Shu developed the Imperial Street Museum, built on the same principle as the Song Dynasty (960-1279) wooden bridges. He thus reveals the ancient Imperial Street, with its different pavements, through archaeological excavation. This pavilion also houses the facade drawings and the model of the street with Amateur Architecture Studio's interventions and the thirty contributing architects on the perimeter - buildings becoming part of the existing grid, in the place of old constructions.

"Ultimately", says the architect, "the constructions that I have designed and created are, in fact, completely illegal, since they are not on a constructible zone. It is impossible to sell these buildings. At the inauguration, one million visitors in one week came to see them! These are illegal structures whose effects are positive!"

AMATEUR  
ARCHITECTURE STUDIO  
Wang Shu + Lu Wenyu, architectes  
—  
Design: 2009  
Completion: 2007-2009  
Location: Hangzhou

« Je voulais que mes tours permettent aux gens de tisser des relations entre eux, ce qui n'est pas le cas des tours actuelles. »

**AA: Vous qui défendez la tradition, la relation au paysage, la dimension sociale, comment en êtes-vous venu à réaliser des tours de logements ?**

WS: Voilà deux ans que nous évoquons le sujet avec un client, qui est aussi mon ami, lorsque nous buvons le thé ensemble. Cela fait longtemps que je pense à des dispositifs que je pourrais développer si j'avais des tours d'habitation à réaliser. Mais le marché ne se prêtait pas à mes idées. Pour ce type de programmes, la compétition est rude et la plupart des projets intérressants.

Un jour, cet ami m'a dit qu'il voulait faire des tours avec moi. C'est une belle aventure que d'avoir la chance d'être invité à réaliser ses idées. Une chance de pouvoir appliquer ses principes sur ce modèle d'architecture. L'occasion de tester de nouvelles choses. Mais une fois les tours terminées, mon client m'a dit : « Ce sera la seule fois ! » (rires)

**AA: Comment intégrez-vous votre héritage culturel dans des constructions de cent mètres de haut ?**

WS: Le site sur lequel sont implantées ces tours était occupé il y a une vingtaine d'années par des habitations traditionnelles de deux niveaux articulées autour d'une cour intérieure plantée<sup>7</sup>. Cette hauteur de six à sept mètres est idéale et cette forme de bâti répond au mode de vie des familles chinoises. Comment conserver ce modèle dans un immeuble de grande hauteur ? J'ai cherché à l'appliquer en superposant les maisons et en dégagéant les cours sur les côtés. En général, en Chine, les tours n'offrent ni terrasses ni jardins. Les relations de voisinage sont aussi très importantes pour moi. Je voulais que mes tours permettent aux gens de tisser des liens entre eux, ce qui n'est pas le cas des tours actuelles. Mon idée : rompre avec les barrières qui délimitent les espaces. À l'origine, je voulais réaliser des bâtiments plus bas qui auraient fait le lien entre les tours, comme une structure ouverte, accueillante. Mais les habitants et le commanditaire ne souhaitaient pas cette porosité pour des questions de sécurité. Aujourd'hui, les portes sont sécurisées. Enfin, je souhaitais que, depuis le sol, les habitants puissent identifier leur maison pour la montrer à leurs amis.

“I wanted my high-rise buildings to enable people to build relationships, which is not the case in the current high-rises.”

**I AA: You defend tradition, the relationship with the landscape, and the social dimension. How did you end up building high-rise apartment blocks?**

WS: About two years ago, we were talking about the subject with a client, who is also a friend, as we drank tea together. For a long time, I have been thinking of systems that I could develop if I had high-rise apartments to build. However, the market did not lend itself to my ideas. Competition is tough in this register of development and most of the projects aren't interesting. One day, this friend told me that he would like to do a high-rise building development with me. It is a wonderful adventure to be given the chance to carry out your ideas. A chance to be able to apply your principles on this architecture model. The opportunity to test new things. However, when the high-rise buildings were finished, my client said to me: this will be the only time (laughs)!

**■ AA: How do you integrate your cultural heritage in constructions 100 metres high?**

WS: The site on which the high-rise buildings are located was occupied, around 20 years ago, by traditional housing on two levels surrounding an inner courtyard that was planted<sup>7</sup>. This height of 6 to 7 m is ideal and this form of building suits the Chinese family's way of life. How can one keep this model in a high-rise building? I thought of applying it by superimposing homes and transferring the courtyards to the sides. In China in general, high-rise buildings don't provide either terraces or gardens. The relationship with the neighbourhood is also very important for me. I want my high-rise buildings to enable people to build relationships, which is not the case in the current high-rises. My idea was to break with the barriers that delimit spaces. Originally, I wanted to create lower buildings that would have made the connection between the high-rises, as an open welcoming structure. However, the residents and the commissioner did not wish for this porosity, for safety reasons. Today, the doors are equipped with locks. Last of all, I wanted the inhabitants to be able to identify their home from the ground, so that they could show it to their friends.

<sup>7</sup> Comme les *siheyuan* (四合院), maisons traditionnelles chinoises.

<sup>7</sup> Like the *siheyuan* (四合院), traditional Chinese houses.

<sup>8</sup>À la livraison, les appartements furent vendus 10.000 RMB m<sup>2</sup> (autour de 1.000 €/m<sup>2</sup>). Aujourd'hui, ils sont vendus le double. Le bâtiment a coûté 3.000 RMB/m<sup>2</sup>, soit un coût légèrement supérieur au marché, sans compter les aménagements intérieurs que Wang Shu n'a pas réalisés.

<sup>8</sup> On delivery, the apartments were sold at 10,000 RMB/square meter (around 1,000 €/square meter). Today they are sold double this price. The building cost 3,000 RMB/square meter, which is slightly higher than the market price, without taking into account the interior fittings which Wang Shu did not carry out.

En résumé, je souhaitais rompre avec les modèles qui répètent toujours la même chose, sans distinguer les appartements les uns des autres.

**■ AA : Un programme d'habitation individuelle ou de musée permet des vocabulaires architecturaux assez libres. Pour le logement de masse, l'approche doit être plus rationnelle, moins « poétique ».**

**Comment avez-vous fait ?**

WS : En réalité, j'ai dessiné des modèles assez standard : un volume de 15 x 22,5 mètres et de six mètres de hauteur. Cette unité constructive permet de loger de quatre à six familles, qui peuvent se partager de petits jardins en double hauteur et disposer en plus d'espaces extérieurs individuels. Au cœur du bâtiment, on trouve le palier, les ascenseurs et les escaliers. Les jardins à double hauteur donnent en façade. Ils ont à peu près la même dimension que les jardins des maisons traditionnelles chinoises.

**■ AA : Et d'un point de vue structurel ?**

WS : La structure est en béton armé. Elle est un peu plus complexe que celle des tours rectilignes en raison des balcons en décalage. Ici, il était difficile d'utiliser des coffrages coulissants à cause de la forme des tours et de l'imbrication des volumes. En fait, le plus difficile a été de calculer les surfaces des logements à cause de la fluctuation de la demande du marché. Au début, les gens demandaient des appartements de 200 m<sup>2</sup>. Mon projet a pris en compte cette donnée. Mais mon client a calculé alors, qu'avec les doubles hauteurs, il perdait 5.000 m<sup>2</sup>, soit une perte de 50 millions de RMB (environ 5 millions d'euros) sur l'opération<sup>8</sup>! Lorsque j'ai terminé le dessin, le marché avait évolué. Les demandes concernaient alors de plus petites unités, entre 60 et 100 m<sup>2</sup>. J'ai dû réadapter le projet plusieurs fois en fonction des fluctuations du marché. Finalement, seuls 10% des appartements sont des duplex. C'est ça la Chine ! Tout repose sur un pari (rires). C'est un jeu de hasard. Soit ça marche, soit ça ne marche pas. Peut-être que si l'on avait conservé tous les duplex, on les aurait tous vendus ?

In short, I wanted to break with the models that always repeat the same thing, without distinguishing one apartment from the other.

**■ AA : An individual home or museum development provides an opportunity for very free architectural vocabulary. For mass housing, the approach must be more rational, and less "poetic". How did you manage?**

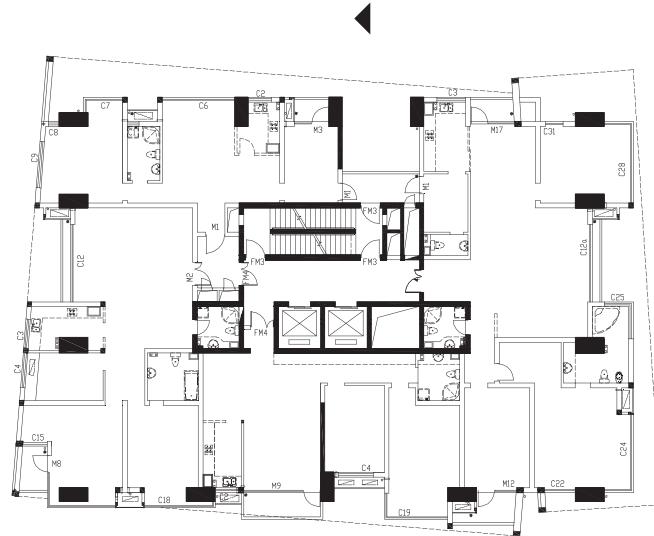
WS : In reality, I drew fairly standard models: a 15 x 22.5 m area by 6 m high. It is possible to house 4 to 6 families in this constructive unit, which can share small gardens on two stories, and have more individual exterior spaces. In the centre of the building, there is a landing, lifts and stairs. The two-storey gardens give onto the facade. They are almost the same size as the gardens of traditional Chinese houses.

**■ AA : And from a structural point of view?**

WS : The structure is in reinforced concrete. It is a little more complicated than rectilinear high-rise buildings, because of the displaced balconies. In this instance, it was difficult to use sliding formwork due to the shape of the blocks and the imbrication of volumes. In fact, the hardest thing to do was calculate the housing areas, because of the fluctuations in market demand. Early on, people were asking for 200 square meter apartments. My project took this information into consideration. However, my client then calculated that with the double floors, he was losing 5,000 square meter, i.e. a loss of 50 million RMBs (approximately 5 million euros) on the development<sup>8</sup>!

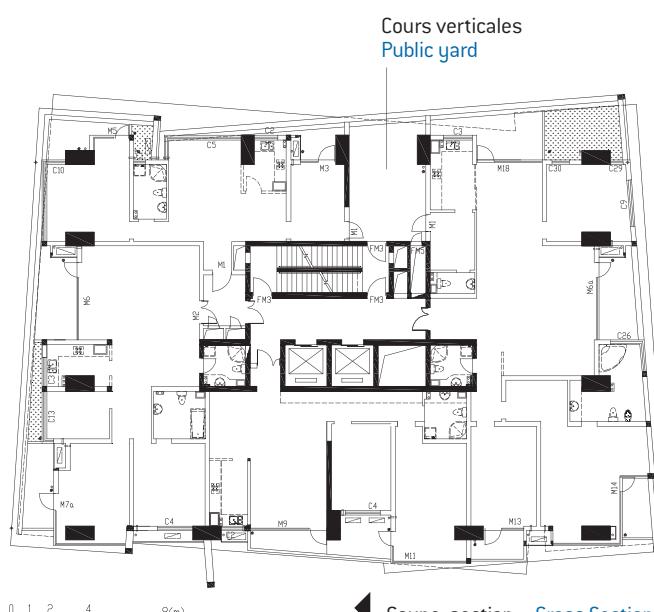
When I finished designing the project, the market had changed. The requests were then for smaller areas, between 60 and 100 square meter. I had to adapt the project several times to the fluctuations of the market. Finally, only 10% of the apartments were duplex. That's China for you ! Everything depends on the bet you make on what is best (laughs). It's a game of luck. Either it works, or it doesn't. Perhaps if we'd kept all the duplex apartments, we would have sold them all !





Plan étage courant, étage impair

Current floor plan, numbered floor odd



Plan étage courant, étage pair

Current floor plan, floor pair even numbered floor

Coupé, section Cross Section

